

# *L'art, l'éclair de l'être*

Réédition aux Éditions du Cerf, Paris, 2012.

## 4e de couverture

L'art n'a pas d'histoire : tel est le paradoxe, a priori déconcertant mais en vérité stimulant, que les diverses études ici réunies soutiennent en ne cessant de se confronter aux oeuvres elles-mêmes : à celles poétiques de Du Bouchet ou de Hölderlin, à celles picturales de Tal Coat, de Cézanne, de Staël ou de Bosch, ou encore à quelques oeuvres singulières de sculpteurs et d'architectes. Toutefois, se rendre attentif à l'unicité comme à la fragilité des oeuvres d'art n'est possible qu'au prix d'un renouvellement profond de la parole phénoménologique. Contre toute intentionnalité ou tout projet, il s'agit de méditer ces rencontres qu'on ne saurait attendre et qui, surgissant tel l'éclair de l'être, nous saisissent. Ainsi l'art a, parfois, ce pouvoir de nous confronter à l'ouvert de l'existence. Cette nouvelle édition est augmentée d'un cahier iconographique.

# *L'art, l'éclair de l'être*

1993, Editions Comp'Act, Coll. Scalène

## 4e de couverture

L'art n'a pas d'histoire. Et c'est dans un faux jour que l'historien et le sociologue le perçoivent et le fixent. Ils sont alors aveugles à la merveilleuse fragilité de son surgissement, à l'unicité de sa temporalité, de sa solitude sans voisinage. C'est ce paradoxe, fondateur d'un regard et d'une parole proprement phénoménologiques, que les diverses études ici réunies soutiennent ; études qui, par leurs propos singuliers sur les oeuvres singulières d'André du Bouchet, de Tal Coat ou de Cézanne, et d'autres encore, touchent à l'essence de la poésie, de la peinture, mais aussi de la sculpture ou de l'architecture.

Tout entier tourné vers la fragilité commune du beau et de l'existence, cet accueil de l'oeuvre d'art en son unicité impose alors une complète réélaboration des ontologies, traditionnelle et existentielle, pour s'ouvrir, contre toute intentionnalité ou tout projet auxquels l'oeuvre devrait se plier, à l'Oouvert qui seul donne : s'ouvrir au Rien, ce vide éclaté.

C'est portées par ce vide, cette déchirure du rien qu'est l'éclair de l'être, que ces présences artistiques nous apparaissent alors en leur vérité, dans la nudité de la naissance.

## Table des matières

7 à 25

Introduction

27 à 47

*Cézanne et Sainte-Victoire. Peinture et vérité*

49 à 91

*Une phénoménologie à l'impossible: la poésie*

93 à 137

*Naissance de la poésie dans l'œuvre d'André du Bouchet*

139 à 167

*Espace et poésie*

169 à 209

*L'espace et le sacré*

211 à 245

*Structures profondes et fondement existentiel  
du fantastique et de l'art fantastique*

247 à 293

*Image et art*

295 à 337

*Vers quelle phénoménologie de l'art?*

339 à 392

*Regard Espace Instant dans l'art de Tal Coat*